

Cinq Neuchâtelois vantent la HE-Arc

NEUCHÂTEL La Haute Ecole Arc a fait réaliser neuf petites vidéos pour promouvoir ses filières de formation, sur les réseaux sociaux notamment, en mettant en avant ses étudiants.

PAR NICOLAS.WILLEMEN@ARCINFO.CH

→ Les institutions de formation n'échappent pas aux nécessités de la communication pour séduire des jeunes qui ont souvent l'embarras du choix en matière de formation professionnelle. «Nous avons souhaité élargir notre présentation avec des petits films adaptés aux réseaux sociaux», explique Mathias Froidevaux, responsable du service ancrage régional et communication à la Haute Ecole Arc (HE-Arc). L'école a donc mandaté la société neuchâteloise Toast Production pour réaliser neuf petites vidéos mettant en scène des étudiants dans ses différentes filières. Parmi eux, cinq Neuchâtelois qui ont accepté de parler de leur formation, mais aussi de leur vie à côté des études.

1 MAËL DAGON ENTRE LA MICROTECHNIQUE ET LA NATATION

Maël Dagon, 24 ans, est en troisième année de son bachelor en microtechnique, plus particulièrement en ingénierie horlogère. Nageur de niveau national, ce citoyen de Cormondrèche a fait une maturité gymnasiale avant de suivre une passerelle pour entrer à la HE-Arc. «Je n'avais pas de très bons échos de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), où il y a aussi un cursus en microtechnique. Et je voulais faire de l'horlogerie.» Après son bachelor, Maël se demande s'il ne va pas poursuivre avec un master. «Pourquoi pas? Je m'intéresse surtout à faire de la recherche sur les matériaux.» Entre ses études et sa carrière sportive, le nageur du Red-Fish Neuchâtel explique qu'il faut «surtout être organisé». Mais il est aussi réaliste: «Avec mon niveau, je ne vise pas les Jeux olympiques, plutôt une finale aux championnats de Suisse.»

2 KIM BILANI UNE CURIOSITÉ INSATIABLE DANS L'UNIVERS 3D

«J'adore être à la pointe de la technologie.» A 21 ans, Kim Bilani, de Cortailod, est en train de terminer un bachelor en informatique, orientation développement logiciel et multimédia. Pour la vidéo, cette passionnée de randonnée réalise un globe terrestre en 3D. Après son CFC en informatique, elle a voulu acquérir plus de compétences technologiques en entrant à la HE-Arc. «Je suis très curieuse, j'aime que les choses bougent et soient variées.» Après son bachelor, elle souhaite travailler dans son domaine tout en menant parallèlement un master à terme. «Je veux aller plus loin dans ma formation. Développer des applications logicielles pour favoriser les interactions entre l'utilisateur et la machine, en utilisant la 3D.»

3 MARINE MÜHLETHALER DU DROIT, DE L'ÉCONOMIE ET DES VOYAGES

Marine Mühlethaler connaît bien notre journal, puisque c'est à «L'Express» qu'elle a fait son CFC d'employée de commerce. Aujourd'hui, elle travaille à temps partiel, en parallèle à son bachelor en droit économique à la HE-Arc. «Ce mix entre droit et économie m'intéressait particulièrement. Durant mon apprentissage, j'ai donc réfléchi à aller à la Haute Ecole de gestion (HEG), et ça me plaît vraiment beaucoup.» A 21 ans, la résidente de Peseux ne souhaite pas forcément en rester là. «Avec une passerelle, je pourrais entrer à l'université pour faire du droit.» Avant de poursuivre sa carrière professionnelle: «Par exemple, dans le marketing ou les ressources humaines, deux domaines que j'ai bien appréciés pendant mon CFC.» Mais cette grande voyageuse n'oubliera pas de continuer à parcourir le monde.

4 TINO CUCHE DONNER DU SENS À LA SANTÉ

Depuis deux ans, Tino Cuche, 23 ans, suit une formation à la HE-Arc en vue d'obtenir un bachelor en soins infirmiers. Il sort d'un CFC d'assistant en soins et santé communautaire, obtenu à l'école Pierre-Coullery, à La Chaux-de-Fonds, en trois ans, avec maturité intégrée. «Après mon apprentissage, j'ai pensé un moment faire une passerelle pour aller à l'université et étudier la médecine. Mais, finalement, il m'a semblé que la formation d'infirmier me convenait mieux. C'est plus généraliste et nous abordons de très nombreux domaines.» L'habitant d'Hauterive n'est pas trop attiré par la recherche. «Si je poursuis avec un master, ce serait plutôt en pratique avancée, une nouvelle formation où l'on acquiert plus de compétences.» Tino s'est par ailleurs «offert», l'an dernier, un voyage humanitaire de deux mois au Bénin, où il a fait de la promotion de la santé et de la nutrition dans des bidonvilles.



C'est la société neuchâteloise Toast Production qui a été mandatée par la HE-Arc pour réaliser ces petites vidéos. SP

5 DAVID MONNET DE L'INFORMATIQUE, MAIS AUSSI DU MANUEL

David Monnet, 23 ans, vient de terminer sa formation en informatique de gestion à la HEG, un cursus suivi en cours d'emploi à 60% dans plusieurs entreprises de la région. Le Loclois avait préalablement obtenu un CFC en informatique, avant de travailler quelques mois chez un paysagiste-maçon. David n'a pas hésité à occuper des emplois très différents. «Depuis un an, j'ai trouvé un poste qui correspond bien à ce que je souhaite faire.» Il donne aussi un coup de main à son père, qui a une petite entreprise de terrassement. «Je l'aide pour les aspects administratifs et informatiques, et parfois aussi sur les chantiers. Je suis, en fait, assez manuel.» Poursuivra-t-il avec un master? «Initialement, ça m'intéressait. Mais au final, je ne suis pas très tenté par ce qui est proposé.»

Neuf filières, trois cantons et des orientations différentes

Outre ces cinq Neuchâtelois, Mathias Froidevaux a choisi quatre autres étudiants de la HE-Arc pour incarner les différentes formations proposées. «Pour le canton de Berne, il y a Alice Gerber, une jeune Biennoise qui est en conservation-restauration et qui est amatrice de salsa, ainsi que Paul Bassin, de Tramelan. Ce dernier, dont le hobby est la batterie, est en première année d'un bachelor en ingénierie et gestion industrielles.» Les deux autres étudiants qui représentent la HE-Arc dans ces petites vidéos sont les Jurassiens Célia Bron, de Val Terbi (industrial design engineering) et Flavian Monnin, de Bassecourt (économie d'entreprise à la HEG). Ce qui couvre les neuf bachelors proposés par la HE-Arc: quatre en ingénierie, trois à la HEG, un en santé et un en conservation-restauration.